

CONCLUSIONS GÉNÉRALES DÉCOULANT DES RÉSULTATS ANALYTIQUES.
PÉRIODE OÙ IL EST BON DE COUPER LE FOIN.

L'étude du tableau fera voir que vers leur maturation, il se produit dans la composition des graminées les changements généraux ci-après: Il y a diminution dans leur pour cent d'eau, de cendre, d'albuminoïdes et de matière grasse, en même temps qu'augmentation du pour cent de la fibre et ordinairement de l'extrait non-azoté. Dans le cas des trois premiers constituants, la règle ne présente que très peu d'exceptions. La teneur en eau diminue dans toutes les graminées à mesure qu'elles mûrissent, et pour cette raison leurs pousses très jeunes sont plus succulentes et plus recherchées du bétail que les feuilles et les tiges de la plante dans la suite, bien que, poids pour poids, elles contiennent moins de matière sèche.

Comme il a déjà été dit, la composition d'une graminée n'est pas constante dans toutes les circonstances; elle est très influencée par le milieu; les taux de la cendre et des albuminoïdes dépendent en grande partie de la richesse du sol, et suivant qu'ils varient, les taux des autres constituants doivent varier. Mais il y a très peu de graminées dont la teneur de la matière sèche en cendre et en albuminoïdes ne diminue pas graduellement, à mesure que la plante se développe. C'est pendant les premières périodes de la vie de la plante, que celle-ci puise surtout ses constituants minéraux et son azote dans le sol. A mesure qu'elle croît et quand elle va former ses graines, la cendre et l'azote, représentant les albuminoïdes, étant maintenant assimilés en quantités de moins en moins grandes par l'intermédiaire des racines, se distribuent dans le volume plus grand de la plante et ainsi leur pour cent dans la matière sèche se trouve réduit. La diminution dans la proportion de la cendre n'a point d'importance quant aux propriétés nutritives, mais celle des albuminoïdes fait le sujet d'un problème important quant au moment où il vaut le mieux faucher.

L'"extrait par l'éther" ou "matière grasse brute" diminue aussi, mais comme il ne comprend qu'une faible quantité de véritable matière grasse ou huile, on ne peut considérer cette perte comme sérieuse.

La fibre de la matière sèche croît non seulement en quantité, mais aussi en indigestibilité, à mesure que la plante mûrit; elle devient dure et fibreuse. C'est presque invariablement le cas.

D'après ces conclusions, résultat d'une soigneuse considération des données fournies par l'analyse, on conçoit que l'on perd beaucoup de matière nutritive digestible si l'on laisse mûrir une graminée avant